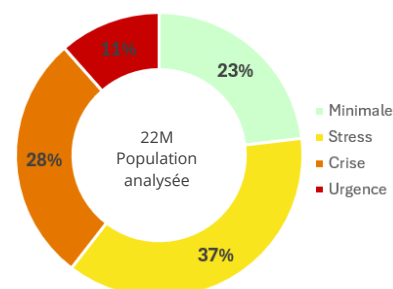
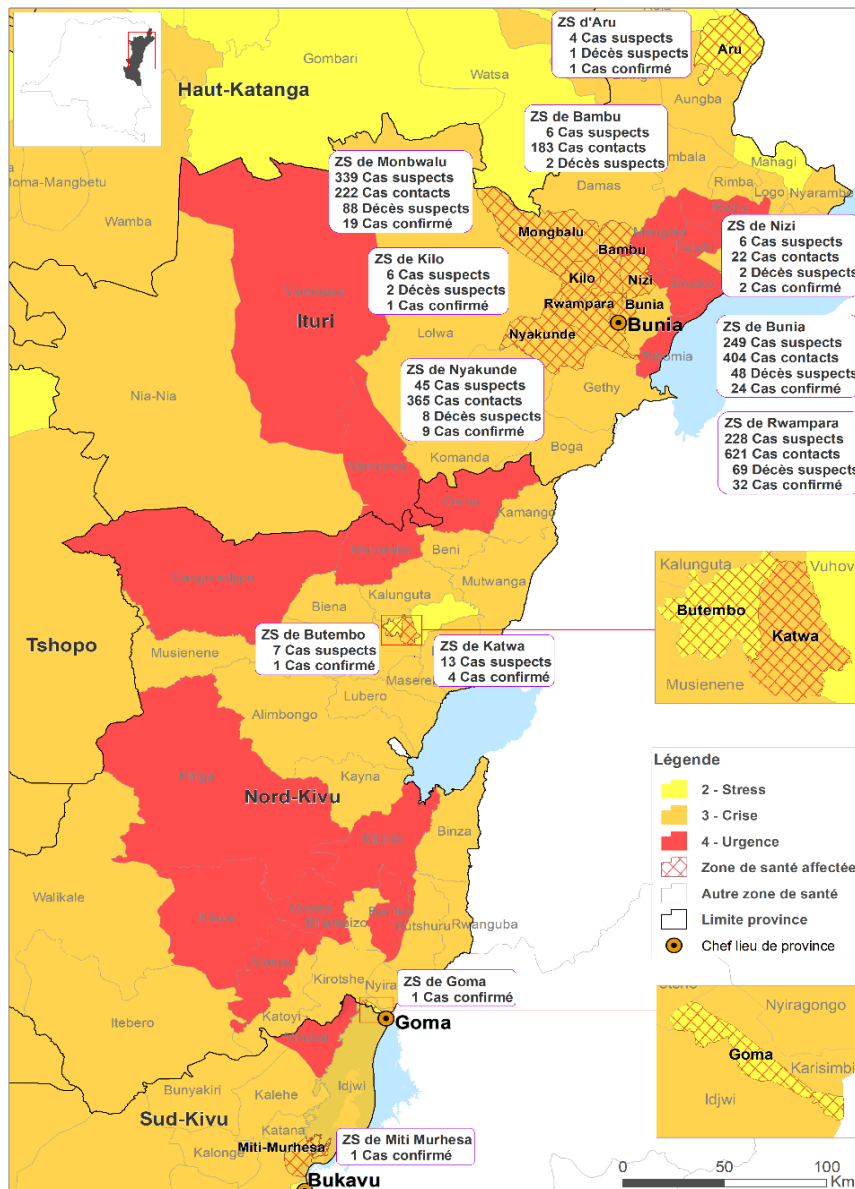


Crise Ebola – sitrep #1 (17 mai – 23 mai 2026)

Faits saillants du contexte :

- Une épidémie de la maladie à virus Ebola (MVE) a été déclarée le 15 mai 2026 en RDC par les autorités, ce qui fera la 17^{ème} épidémie que le pays connaît.
- A la date du 23 mai 2026, le pays a rapporté 904 cas suspects, 119 décès suspects, 101 cas confirmés et 10 décès confirmés (source : COUSP - RDC). La situation évolue vite avec un risque élevé de propagation à d'autres provinces
- 12 zones de santé touchées : Mongbwalu, Rwampara, Bunia, Nyankunde, Bambu, Aru, Kilo, Nizi dans l'**Ituri** ; Goma, Katwa et Butembo dans le **Nord-Kivu** ; Miti Murhesa dans le **Sud-Kivu**.
- Fermeture de la frontière Rwandaise et montée des spéculations des denrées alimentaires en provenance du Rwanda, avec une sérieuse incidence sur le marché
- La superposition des zones affectées avec des zones déjà classées en IPC 3 et 4 souligne un risque accru d'aggravation de l'insécurité alimentaire. Les centres urbains à forte densité et les axes commerciaux exposés pourraient connaître des perturbations significatives des marchés, affectant l'accès des ménages à la nourriture.
- Environ 8,7 millions de personnes (40% de la population analysée) en Ituri, Nord-Kivu et Sud-Kivu connaissent des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (IPC Phase 3 ou plus) entre janvier et juin 2026.
- Pour la zone de santé de Mongbwalu, épicentre de l'épidémie, environ 63 milles personnes (51% de la population) sont en insécurité alimentaire aiguë.



Aperçu de la situation de la sécurité alimentaire

Les 12 zones actuellement affectées par la MVE se superposent à des zones déjà classées en insécurité alimentaire aiguë, où 666 324 personnes sont en Phase 3 ou plus de l'IPC, selon la mise à jour des données projetées pour la période de janvier à juin 2026.

Fonctionnalité de la chaîne d'approvisionnement et des marchés

Les mesures de prévention (quarantaines, restrictions de mouvement) perturbent les chaînes d'approvisionnement alimentaires et limitent l'accès à la nourriture dans les zones affectées

Province	Zone de santé	Phase	#Phase1	#Phase2	#Phase3	#Phase4
Ituri	Bambu	3	33,681	42,101	39,468	22,553
Ituri	Bunia	3	86,937	111,776	49,678	-
Ituri	Mongbalu	3	26,766	33,457	40,301	23,029
Ituri	Nyakunde	3	29,662	34,606	18,908	7,563
Ituri	Rwampara	3	40,600	47,367	25,881	10,352
Ituri	Aru	2	53,920	89,867	23,991	-
Ituri	Nizi	3	28,428	35,535	42,803	24,459
Ituri	Kilo	3	12,658	15,822	14,833	8,476
Nord-Kivu	Butembo	2	137,134	111,983	50,377	11,902
Nord-Kivu	Goma	2	72,917	175,001	-	-
Nord-Kivu	Katwa	3	149,472	102,972	128,752	23,924
Sud-Kivu	Miti-Murhesa	3	60,050	135,113	70,767	28,307
Total			732,225	935,600	505,759	160,565

Impact de l'épidémie d'Ebola sur la sécurité alimentaire des ménages

Perturbation des opérations de distribution encourus :

- La limitation des rassemblements affecte les modalités de mise en œuvre des interventions, notamment les distributions de masse et les foires agricoles
- Les partenaires sont contraints d'adapter leurs modalités d'assistance, avec un recours accru à des approches alternatives (ex. transferts monétaires lorsque possible)
- La peur de la contamination et les restrictions de mouvement entraînent une réduction des activités agricoles, notamment des travaux collectifs ; ce qui entraînerait une baisse des productions agricoles et des récoltes, affectant la disponibilité alimentaire
- Augmentation des budgets des opérations suite à l'ajout des coûts imprévus comme par exemple les protections sanitaires des équipes

Émergence de nouveaux besoins et profils de vulnérabilité

- L'apparition de personnes en isolement (cas suspects, confirmés et leurs ménages) crée des besoins spécifiques en assistance alimentaire d'urgence
- Les survivants d'Ebola sont exposés à des risques accrus de perte de moyens de subsistance, nécessitant un appui à la réinsertion économique
- Les restrictions limitent l'accès aux marchés, renforçant le besoin de solutions alternatives d'accès à la nourriture, notamment à travers : l'appui à la production maraîchère à domicile (semences à cycle court) pour assurer un accès rapide à des aliments nutritifs
- La réduction des déplacements vers les marchés à forte densité, contribuant à limiter les risques de transmission

Besoins prioritaires

- **Assistance alimentaire d'urgence** pour les personnes en isolement (cas suspects et confirmés) ainsi que pour leurs ménages, afin de compenser les restrictions de mobilité et l'accès limité aux moyens de subsistance
- **Distribution des repas chauds ou des rations sèches** aux malades, aux cas suspects et au personnel soignant
- **Distribution de semences maraîchères à cycle court aux ménages affectés**, permettant un accès rapide à des aliments nutritifs (légumineuses et légumes) et une réduction des déplacements vers les marchés à forte densité, contribuant ainsi à limiter les risques de transmission
- **Appui à la réinsertion socio-économique des survivants d'Ebola**, notamment à travers la restauration des activités génératrices de revenus et des moyens de subsistance

Réponse & Analyse des GAP

Présence opérationnelle

En **Ituri**, la présence opérationnelle reste concentrée dans certaines zones de santé affectées. À **Rwampara**, des partenaires tels que **Solidarités International** et **Samaritan's Purse** interviennent à travers des activités de relance agricole. À **Bunia**, **IDIC** met en œuvre des activités d'appui à la production agricole d'urgence. Les interventions en cours se concentrent principalement sur le **maintien des activités existantes**, tout en intégrant et renforçant les mesures de prévention contre Ebola.

Au **Nord-Kivu**, le **PAM** appuie les populations à **Katwa** à travers des **distributions alimentaires**, tandis que **IDIC** intervient dans la zone de santé de **Goma** avec des activités de **renforcement des moyens de subsistance (AGR)** en faveur des ménages vulnérables.

Malgré ces interventions, la couverture reste limitée au regard de l'étendue des zones affectées par Ebola.

Des gaps importants persistent, notamment en matière d'assistance alimentaire directe dans plusieurs zones affectées, en particulier pour les populations en isolement et leurs ménages. Le Cluster Sécurité Alimentaire appelle à une **mobilisation accrue des partenaires** afin de renforcer la présence opérationnelle et prévenir une détérioration rapide des moyens de subsistance.

Operations en cours et Réponses planifiées

Ituri

Le **PAM** augmente son assistance alimentaire et nutritionnelle d'urgence pour plus de **146 000 personnes** dans la province de **l'Ituri** et les communautés affectées par Ebola. Cette assistance cible notamment les patients, les contacts, les ménages affectés et d'autres groupes vulnérables, afin de permettre aux familles de respecter les mesures de santé publique sans compromettre leur accès à la nourriture.

Nord-Kivu

Le plan de réponse Ebola (4,13 millions USD) mis en place se concentre principalement sur la prévention et le contrôle des infections (PCI/WASH), ainsi que sur le renforcement de la surveillance et de la préparation des zones à risque, avec un appui complémentaire à la prise en charge des cas, à la communication communautaire et à la coordination/logistique.

Le **PAM**, dans le scénario d'intensification de la crise pourrait activer sa stratégie de réponse centrée sur : l'assistance alimentaire aux patients, contacts et ménages affectés ; soutien à la riposte sanitaire pour limiter la transmission ; protection des moyens de subsistance et support aux populations vulnérables.

Les partenaires du Cluster Sécurité Alimentaire ne se sont pas encore positionnés par rapport à cette crise d'Ebola, bien que des dispositions sont en train d'être prise pour s'adapter à la situation et aussi de continuer les activités en cours.

Défis :

- Les mesures de prévention et de protection sanitaire génèrent une augmentation **des coûts opérationnels** pour les acteurs humanitaires dans les activités encours
- Les contraintes logistiques et sanitaires affectent la capacité de déploiement rapide et le maintien des opérations pour certains acteurs SECAL

- Le partage d'informations reste limité pour certains partenaires en raison de contraintes institutionnelles et de sensibilité à la diffusion externe
- Les adaptations opérationnelles sont en cours, avec des approches non encore harmonisées
- Les processus internes de validation au sein des organisations ralentissent le partage d'information et la planification

Coordination

- La plupart des partenaires intervenant dans la sécurité alimentaire n'envisagent pas de réponse spécifique Ebola, mais sont en train d'adapter leurs interventions en cours pour limiter les risques de contamination.
- Le cluster sécurité alimentaire est aligné avec l'intercluster et le cluster santé dans cette réponse. Le CSA participe à toutes les réunions de coordination et apporte également son appui technique.
- Le CSA élabore une SOP qui sera partagé dans les prochains jours.

Financement

La réponse du Cluster Sécurité Alimentaire fait face à une crise financière, conséquence des coupes budgétaires de l'an passé. En 2026, Sur les 5,9 millions de personnes ciblées (HNRP), près de 4 millions restent encore non atteintes. Le financement américain reçu en avril a apporté un soutien essentiel, mais demeure insuffisant pour combler les besoins.

La situation est désormais exacerbée par la crise Ebola, qui génère de nouveaux besoins alimentaires urgents, alourdit les coûts opérationnels et perturbe les marchés ainsi que l'accès humanitaire. L'instabilité financière et la volatilité épidémiologique compromettent toute planification à moyen terme.

Message de Plaidoyer

Face à une insécurité alimentaire persistante et à un niveau de financement insuffisant, la situation en RDC pourrait encore se détériorer avec l'épidémie d'Ebola, qui accroît les besoins urgents et renchérit les coûts opérationnels. Dans ce contexte, le Cluster Sécurité Alimentaire intensifie son plaidoyer auprès des bailleurs pour une augmentation rapide et flexible des financements, indispensable pour maintenir l'assistance vitale, intégrer les impératifs sanitaires dans les interventions alimentaires et soutenir la production agricole.

Contactez-nous:

<i>Nom</i>	<i>Position</i>	<i>E-mail</i>
Ollo Sib	Coordonnateur National CSA	ollo.sib@wfp.org
Adolphe MUWAWA	Coordonnateur Régional CSA Zone N-Est - Goma	adolphe.muwawa@wfp.org
Papy Mukandila	Coordonnateur Régional CSA Zone N-Est - Ituri	papy.mukandila@wfp.org
Julie OLIENE	Gestionnaire d'Information National	julie.oliene@wfp.org

D'autres documents et informations sont disponibles sur la page RDC du site web du gFCS. : fscluster.org/democratic-republic-congo